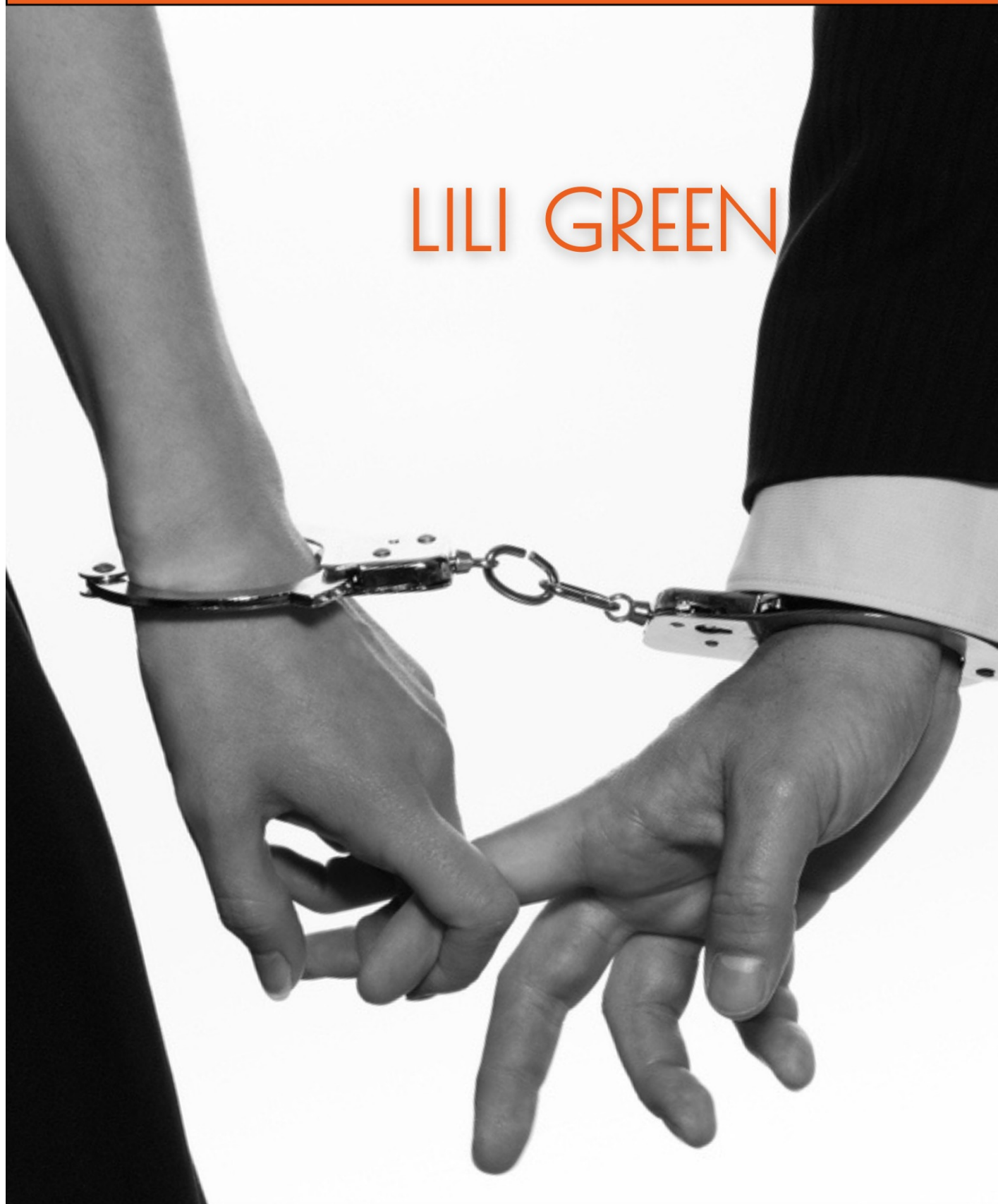


BORDERLIFE

LILI GREEN



Lili Green

Borderlife

© Lili Green, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-6319-8

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite, stockée dans un système de récupération ou transmise, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur, sauf dans le cadre des critiques littéraires ou des citations limitées.

Le contenu de ce site, y compris les textes, graphiques, images, et autres éléments, est protégé par des droits d'auteur. Toute utilisation non autorisée est interdite.

CHAPITRE 1

Elie, une brunette aux yeux verts, emménagea dans un petit appartement haussmannien avec ses parents, proche de la gare, dans cette ville ensoleillée du sud de la France. Elle venait d'avoir 18 ans, des rêves d'ado pleins la tête, une envie de se créer un nouveau cercle d'amis et de profiter à fond de la vie, comme elle disait. Passionnée de chant, toujours souriante et joviale, une note de musique sur les lèvres, c'était la fofolle de la famille. Le climat du Sud était parfait, elle qui adorait le soleil, les jours pluvieux se faisaient rares. La rentrée scolaire était déjà là, Elie fut scolarisée dans un lycée qui lui plaisait et fit de belles rencontres. Son souhait se réalisa, elle prit sa revanche sur ses années de collège qu'elle avait détestées. Garçon manqué, un peu boulotte, on ne peut pas dire qu'elle avait beaucoup de succès auprès des garçons. Bien sûr, Elie avait grandi et était devenue une femme agréable à regarder. Elle n'en revenait pas d'avoir autant de succès auprès de la gent masculine ! Rapidement, elle créa son groupe de copines avec qui elle adorait passer du temps, flâner dans les magasins, bronzer à la plage, sortir dans les bars et les discothèques. Ces dernières options étaient plus compliquées à organiser, ses parents étant très stricts sur les sorties nocturnes, l'heure maximale autorisée était 20h, l'heure du repas. Mais Elie avait plus d'un tour dans son sac et mettait à contribution ses chères amies dans des stratagèmes plus ingénieux les uns que les autres. Surtout que cette dernière fumait en cachette et s'était fait attraper, ses parents avaient donc accentué la surveillance. Heureusement, elle avait la chance d'avoir la mère de son amie qui les couvrait auprès de ses parents, avec qui elles pouvaient refaire le monde pendant des heures devant un fameux "café clope". L'événement de l'année approchait dans sa discothèque préférée qu'elle n'aurait loupé pour rien au monde ! Le jour J arriva, Elie avait une fois de plus trouvé un plan B pour s'échapper et être présente à sa soirée. Elle se prépara pendant des heures avec son amie et rejoignit le reste du groupe qui était déjà sur place. Arrivée à la table qu'ils avaient réservée, Elie s'aperçut qu'un autre groupe qu'elle ne connaissait pas s'était greffé à eux. Ils étaient trois : deux filles et un garçon. Une en particulier attira son attention ! Elle était blond platine, cheveux longs, poitrine imposante avec un visage de poupée, une très jolie fille se disait-elle. Elle s'appelait Jenny, 17 ans mais en paraissait 25, et était accompagnée de son meilleur ami Kilian et de Marie, sa colocataire. Elie se mit à discuter avec Jenny tant bien que mal, la musique couvrait leurs voix ; le courant fut immédiat.

Les deux sentaient bien que c'était le début d'une longue amitié. Elles en avaient même oublié la soirée et ne se lâchaient plus, à se tordre de rire sur la banquette qui entourait leur table. Les lumières s'allumèrent, elles n'en revenaient pas, la soirée était passée si vite ! Les videurs dirigeaient gentiment la clientèle vers la sortie. Tout le monde avait bien bu et ne comptait pas s'arrêter là, malgré l'heure avancée. Jenny proposa à tout le monde de faire un brunch chez elle au petit matin. Elle vivait seule depuis un an avec sa colocataire Marie, plus ou moins en froid avec sa mère et son beau-père. Ils se retrouvèrent donc tous là-bas à refaire le monde, puis le jour étant bien avancé, chacun s'endormit peu à peu là où il pouvait. L'appartement était assez petit mais vraiment mignon et décoré avec goût. Quelle chance ! se disait Elie, qui rêvait d'indépendance, coincée au domicile familial avec des parents stricts. Elle admirait l'indépendance de Jenny. Au réveil, les deux ne se quittaient plus, elles refaisaient le monde à nouveau, savourant leurs cafés clopes du matin sous les rayons du soleil qui traversaient les persiennes du volet de la chambre. Elles débattaient sur leurs rêves communs de profiter de la vie et de devenir quelqu'un, comme elles disaient. Jenny travaillait la semaine comme coiffeuse et le weekend dans un restaurant oriental. Elles avaient toutes deux un petit côté artiste et adoraient la musique. Au fil de leurs rencontres, à force de discussions, les deux acolytes ne se lâchaient plus. Elles s'étaient mises en tête de monter leur groupe RNB version Destiny Child à la française. Un concept innovant pensaient-elles ! La blonde et la brune, c'était décidé, elles allaient créer et défendre leur concept dans les maisons de disque.

CHAPITRE 2

Elie ne supportait plus vivre chez ses parents, elle rêvait de liberté, de voyages, de musique. Elle se voyait déjà en haut de l'affiche avec Jessy, son amie de toujours qui la comprenait mieux que personne. Elle décida donc d'emménager avec elle et d'arrêter l'école, après tout elle était majeure et le revendiquait haut et fort à ses parents qui lui coupèrent les vivres lors de son départ. Leur relation se détériora à ce moment-là, mais Elie ne voyait plus que ses rêves, ne se rendant pas compte de la peine infligée à sa famille. Les deux acolytes avaient maintenant toutes les cartes en main pour se démarquer et faire de leurs rêves une réalité. Elles écrivaient leurs textes, s'entraînaient jour et nuit à chanter des textes d'artistes aimés sur leur frigo. Lors d'une soirée, les filles firent la rencontre d'un animateur en vogue d'une radio connue de la région. Pour une fois, elles étaient si heureuses qu'un homme les considère vraiment pour leurs efforts et leur travail et non pour leur physique agréable. Ce jeune homme si gentil les avait vraiment prises au sérieux. Le Saint Graal pour elles, une interview en radio était programmée sur une heure de grande écoute, qui se passa merveilleusement bien, pas mal de rigolades, les filles étaient détendues, les auditeurs réagissaient bien. Cette radio fut le début de pas mal de rencontres de gens du milieu, cela leur ouvrit des portes dans les soirées importantes où se mêlaient gens du show-business, personnalités importantes, producteurs et DJs. Mais leur innocence se faisait sentir dans ce monde de requins. Pendant une année, elles étaient invitées partout, dans les plus belles soirées de la côte d'azur, elles côtoyaient des artistes américains très connus, mais chaque fois que le jour se levait, aucune proposition en vue, si ce n'est des propositions plus indécentes les unes que les autres. Elie et Jenny n'avaient pas compris, du haut de leurs 18 ans, que les discussions professionnelles nocturnes ne menaient à rien et commençaient à perdre espoir. Elles voyaient bien le mécanisme du système, un peu à la "Balance ton porc". Cela faisait une année que les deux s'épuisaient dans des discussions sans fin à prouver leur valeur, mais après tout, il fallait être réaliste, elles n'avaient pas la voix de Maria Carey, pas de budget et vivaient dans un petit appartement dans un des quartiers les plus mal famés de la ville. Avec les petits revenus de coiffeuse de Jenny, c'est tout ce qu'elle avait pu trouver du haut de ses dix-sept ans. Les bailleurs ne voulaient pas louer à une "gamine" disaient-ils, n'étant pas majeure. Les fins de mois se faisaient sentir et malgré leurs spectacles de danse réguliers dans divers

établissements, cela ne suffisait plus. La vie de strass et paillettes, invitées dans les plus beaux endroits lors des événements, se faisait de plus en plus rare. Il y avait des tas de jolies filles prêtes à tout lors de ces soirées et les refus n'étaient pas très bien vus. Les filles ont vite été mises de côté car pas assez avenantes au goût de certains. Elie en eut assez de vivre de cette façon, cinq euros par jour en poche pour se nourrir, il fallait qu'elle travaille. Peu importe, elle n'avait pas de fierté mal placée, du ménage, de l'intérim, cela lui était égal. Jessy était en désaccord avec elle, estimant qu'elles n'auraient plus assez de temps ensemble pour leurs projets. Elie et elle se disputaient de plus en plus à ce sujet, elle était fatiguée de vivre dans ce rêve utopique qui ne se concrétisait pas et ne supportait plus stagner. Juste considérée comme une poupée de chiffon ou une plante verte lors de dîners mondains. Ce n'était pas cela son rêve ! Elie s'inscrit donc dans une agence d'intérim. C'était très compliqué pour elle, tout juste jeune majeure, pas de diplôme si ce n'est un malheureux Bac professionnel en poche. Les offres d'emplois se faisaient rares ; elle arrivait tant bien que mal à effectuer des missions d'intérim par-ci par-là, s'éloignant peu à peu de son rêve de show-business, de vivre à Paris, cette capitale qui la faisait tant rêver ! De pouvoir enfin quitter ce quartier miteux et les cafards de sa cage d'escalier qu'elle ne supportait plus. L'ambiance n'était pas au beau fixe chez les deux amies, elles ne se comprenaient plus ; l'une persuadée d'être sur la bonne voie et l'autre ouvrant petit à petit les yeux sur le monde qui l'entourait. Le fossé se creusait doucement.

CHAPITRE 3

Elie et Jenny s'éloignaient de plus en plus, l'une passant du temps avec son petit ami du moment et l'autre avec Kilian, son ami d'enfance, essayant de combler leur absence respective. La tension était palpable à la maison : la précarité, les désillusions, les tâches ménagères. C'en était trop pour leurs jeunes épaules, démarrer dans la vie de cette manière était tellement difficile. Elie décida de s'éloigner quelques temps de Jenny et de renouer doucement avec sa famille. Ses parents avaient monté un restaurant familial quelques rues plus bas de leur domicile. Alors, elle passait se restaurer quand la faim se faisait sentir. Même si elle ne voulait pas avouer sa défaite seule contre la vie à ses parents, cela lui faisait du bien d'être à nouveau choyée quelques instants comme lorsqu'elle était petite. Elle resta quelques temps chez ses parents, ayant besoin de se sentir seule pour réfléchir à son avenir. Elle regrettait ! Qu'avait-elle fait ! Elle entendait encore sa famille lui dire "tu verras, tu regretteras d'avoir arrêté tes études" ; cette phrase qu'elle entendait à répétition des adultes qui la fatiguait tant à l'époque ! Et pourtant si réaliste ! s'avouait-elle dans son for intérieur. Pour couronner le tout, ses parents lui confièrent qu'ils avaient pour projet de repartir dans le Sud-Ouest de la France d'ici les deux mois à venir, ayant une opportunité professionnelle à la clé. Mais qu'étant majeure, ils ne la forceraient pas à les suivre si elle ne le souhaitait pas. Qu'allait-elle faire ? En froid avec sa meilleure amie avec qui elle vivait, pas un sou en poche. Devrait-elle suivre sa famille dans le Sud-Ouest et quitter tous ses amis et la vie qu'elle pensait s'être construite ? Il en était hors de question ! Soudain, son téléphone sonna et la sortit de ses pensées ; une bonne copine qu'elle n'avait pas vue depuis un moment lui proposa de sortir. Après tout, se disait-elle, cela me changera les idées de voir un peu de monde, assez de broyer du noir ! Quelques heures plus tard, Elie rejoignit son amie dans une soirée en ville, pomponnée de la tête aux pieds. Elle passa une soirée bien arrosée, accompagnée de plusieurs relations qu'elle n'avait pas vues depuis un moment. Quelle ambiance ! Quand elle vit le jour se lever, il était temps pour elle de rentrer. Bien sûr, sans permis ni véhicule, le bus était de rigueur ! Elie s'en fichait, elle s'était vraiment vidé la tête, cette sortie lui avait fait du bien. Elle s'assit au fond du bus, encore la tête dans la soirée, appuyée contre la vitre, regardant la ville s'éveiller peu à peu. Soudain, le chauffeur la fit redescendre de son nuage : "Terminus !" s'écria-t-il, pressé de finir sa tournée. Elie descendit donc à son arrêt habituel, à quelques pas du domicile de ses